

JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN

Dimanche 29 mars 2020

Raconter un rêve à son psy La réponse du psy

Rêve 1

Docteur, il faut absolument que je vous raconte ! J'ai fait un rêve tellement étrange et réel que je me suis même demandé si je n'étais pas éveillée...

J'étais toute jeune, à peine adolescente, sur mon vélo - un cross BMX avec la barre sur le guidon, recouverte d'un rouleau de mousse, dont je me suis toujours posé la question de l'utilité. J'étais donc sur mon vélo, je roulais dans le village avec mes copains de l'époque, nous jouions à cache cache vélo comme c'était souvent le cas le soir quand nos devoirs étaient finis. Je cherche une cachette. Il faut que je sois inventive : ils les connaissent déjà toutes ! Alors je roule, je roule, je roule. Et je me retrouve toute seule.

Une pente raide se présente devant moi : au bout, un mur. Sur le côté gauche, un mur. Sur le côté droit, un ravin abrupt, profond et escarpé. Je dévale la pente et les freins lachent. Même mes rêves me jouent des scénarios à l'Américaine ! Si je ne fais rien, je fonce dans le mur en face de moi, si je me jette à gauche, même sanction. C'est la droite que j'ai choisie, j'ai préféré l'inconnu de la chute dans le ravin aux fractures assurées sur les murs... Et je me suis réveillée au pied de mon lit... Alors Docteur ? C'est grave ?

Anne

↘ Mais bien sûr que ce n'est pas grave Madame. Dans votre rêve, vous vous êtes vue foncer tout droit dans le ravin ; mais en fait, vous n'y êtes pas tombée. Cela me semble être rassurant. En revanche, ce qui m'interpelle dans votre rêve, c'est votre désir manifeste de vous faire oublier. Vous vouliez si bien vous cacher, que l'on finit par ne plus vous retrouver. Je me demande quelle peut être l'origine de ce désir. Il me semble y reconnaître le refus de quitter l'enfance, une sorte de fuite en avant. Réfléchissez bien. Qu'est ce qui a pu, à l'époque, vous inciter à vous replier sur vous-même ? Je me demande s'il ne faut pas rapprocher ce rêve de ce que vous m'aviez dit sur votre rapport à votre père, ou plutôt sur l'absence du rapport au père... A l'époque, vous étiez en colère contre lui à cause de ce que vous aviez su d'une aventure extra-conjugale. Était-ce là, l'origine de votre refus de grandir ? Il me semble qu'il serait intéressant de creuser un peu dans ce sens. Qu'en pensez-vous ?

La psy Najwa

↘

Le psychanalyste – qui n'est pas docteur, ni docte d'ailleurs...

Eh bien, vous avez fait un choix ! Voyez, c'est comme pour l'écriture, on ne sait pas où on va, mais on y va. Vous avez fait le choix de ne pas savoir, fort bien. Mais il va sûrement falloir revoir les freins de votre vélo...

La psy Nadia

↘

Chère patiente, votre rêve montre seulement à quel point le confinement vous pèse vous privant à la fois de vos amis, de l'exercice physique et des sorties mais également à quel point il est risqué actuellement de sortir. Peut-être même vous met-il en garde sur les dangers des balades à vélo !

La psy Brigitte



La psy

Non, je vous rassure, ce n'est pas grave. Au contraire, nous avançons. Est-ce que vous en avez conscience ?

Anne

Heu... Non.

La psy

D'après vous, qu'est-ce qu'il veut dire, ce rêve ? De quoi il parle ?

Anne

Ben, j'en sais rien. Une fois de plus, je rêve d'une période de mon enfance. Je dirai que ça a un rapport avec le fait que j'ai du mal à grandir. Mais ça ne m'apprend rien de plus. Je le sais déjà. C'est d'ailleurs pour ça que je suis venue vous voir.

La psy

Effectivement. Et récemment, on vous a proposé un travail à l'étranger, « le travail de votre vie » pour reprendre votre expression. Pourtant, vous hésitez à l'accepter parce que ça impliquerait de quitter votre famille et de voler de vos propres ailes...

Anne

Ah, vous pensez que le fait de choisir le ravin signifie que je suis prête à me lancer dans l'inconnu ?

La psy

C'est vous qui venez de le dire.

Anne

Et les murs, ça peut signifier ce qui m'attend, professionnellement, si je reste ici ? C'est ça que vous voulez dire ?

La psy

Moi, je n'ai rien dit.

Anne

Mais le vélo alors, c'est quoi ?

La psy

Je ne sais pas, moi. Ça correspond à quoi, pour vous, cette période de votre vie où vous alliez faire du vélo avec vos copains du village ?

Anne

Pour moi, ça représentait beaucoup à l'époque. Ça peut paraître idiot parce que tout le monde a connu ça dans son enfance, des moments avec les copains. Mais pour moi, c'est arrivé assez tardivement. Mes parents étaient très protecteurs, ils ne me laissaient pas sortir facilement, même pour faire du vélo dans la rue devant la maison. Ils ne voulaient jamais me perdre de vue. Ils sont du genre à voir du danger partout.

La psy

Vous comprenez, maintenant, l'utilité du rouleau de mousse sur le guidon ?

Anne

Oui. C'était pour me protéger en cas de chute. Je me souviens, maintenant, du jour où mon père l'a ajouté sur mon vélo. C'est au moment où ils ont enfin accepté de me laisser partir jouer avec mes copains. C'est drôle, j'avais oublié ce détail ! J'ai dû batailler dur pour qu'ils acceptent de me laisser sortir. Mes copains sortaient depuis l'école primaire, mais moi, la première fois, je devais déjà être au collège.

La psy

Oui, vous étiez une jeune adolescente, comme dans votre rêve. Alors, le vélo, ça signifie quoi d'après vous ?

Anne
Ben, la liberté sans doute. Un moyen de m'éloigner de mes parents.

La psy
Et aujourd'hui, est-ce que vous avez envie de liberté ? De vous éloigner de vos parents ?

Anne
Aujourd'hui, je dois faire un choix. Ce boulot, qu'on me propose aux États-Unis, c'est LA chance de ma vie, le job dont j'ai toujours rêvé. Bien sûr, j'ai envie de l'accepter ! Mais mes parents? Qu'est-ce qu'ils vont dire ?

La psy
...

Anne
Mon Dieu ! Mais qu'est-ce que JE viens de dire !? J'ai 26 ans. Je suis adulte. J'ai une opportunité de travail en or et je résonne encore comme une enfant en me demandant ce que vont dire papa et maman quand je leur annoncerai que je pars à Los Angeles !!! Après tout, c'est normal de quitter le nid et de vivre sa propre vie, même si ça fait peur aux parents. C'est ce que font tous les adultes, non ?

La psy
Eh oui !
C'est l'heure. La séance est finie. Et votre analyse aussi, je pense. Je vous souhaite bonne chance à Hollywood.
Ça fera 80 €.

La psy Catherine P

Rêve 2

J'ai rêvé d'un paysage à perte de vue bleu outre-mer, reflets dorés... comme l'infini... une baie ouvrant sur l'océan... qui tendait les bras... mon père m'y attendait, murmurant mon prénom.
l'anéantissement... la mort peut être douce...

Catherine

Rêve 3

Séance psy
Moi : Dans mon rêve je courais à la poursuite de ma chaussure violette (Clark's en daim), droite ou gauche je ne sais pas
Ma psy (oui c'était une femme) : Vous avez dû être violée dans votre enfance ou avez peur d'être violée.
Moi : Et pourquoi pas en haut d'une échelle ?
Depuis j'ai quitté ma psy .
Danielle



Du haut de mon échelle des valeurs, je lui répondis : mais madame, vous n'y êtes pas ! C'était une paire de chaussure que mon petit voisin m'avait offerte avec ses économies. Il est décédé peu de temps après des suites d'un virus incurable. C'est pourquoi cette seconde chaussure violette le représentait.
- Bref, j'ai bien fait de la quitter, cette psychologue qui n'en avait que le nom. Je pense que c'était elle qui rêvait d'être violée.
La psy Liliane

Rêve 4

La nuit dernière, j'ai rêvé que j'allais pour la première fois dans la nouvelle maison de mon amie Marion. J'avais une valise à roulettes et un sac. J'avais certainement prévu d'y passer une semaine, voire plus, car mes sacs étaient assez lourds.

Nous étions dans un parc, le parc Monceau, je crois. Il faisait nuit et il pleuvait à verse. Je ne voyais rien. Je suivais la voix de Marion qui me disait où aller. J'avais du mal à avancer, car je ne sais pour quelle obscure raison, au lieu de traîner ma valise à roulettes derrière moi, je la tenais bien droite et la poussais devant moi.

À un moment, Marion m'a alerté sur un obstacle qui allait bientôt se présenter sur mon chemin et m'a dit de le contourner par la gauche. À son intonation, j'ai cru qu'il s'agissait d'un obstacle important, peut-être un mur qui allait me barrer la route, mais il ne s'agissait en fait que d'une flaque d'eau. J'ai quand même suivi ses indications et j'ai contourné la flaque d'eau par la gauche.

Je me suis alors retrouvée à l'entrée du parc qui, en fait, ressemblait davantage à l'entrée du cimetière du père Lachaise qu'à l'entrée du parc Monceau. Je me suis aperçue qu'il faisait jour et qu'il ne pleuvait pas. D'ailleurs, je n'étais même pas mouillée.

À cet instant, l'idée de vérifier ma carte d'identité m'a traversé l'esprit. Je voulais être sûre que j'étais vraiment moi. Mais au même moment, je me suis aperçue que Marion, qui était censée être devant moi, n'y était pas. Je pensais qu'elle était sortie du parc et j'allais prendre la même direction quand je l'ai entendu m'appeler depuis l'autre côté. Elle était loin, je ne voyais que sa silhouette et je l'ai reconnu à l'imperméable beige qu'elle avait ramené du Japon l'été précédent. Au lieu de suivre l'allée principale, elle était montée sur une berge assez haute qui longeait l'allée. Elle m'a dit (Sans crier. Étrangement, je l'entendais très bien malgré la distance.) de la suivre et de faire bien attention à marcher très exactement dans ses pas. Puis elle a disparu derrière une haie et je me suis réveillée.

C'est grave docteur ? Est-ce que vous pensez que ce rêve contient un message politique ?

Catherine P

Rêve 5

C'était la nuit, apparemment un soir de 14 juillet. Il y avait un feu d'artifice. Une petite voix me dit : « Regarde, c'est ton grand-père dans le ciel ». Je vis alors le visage tout rouge d'un vieil homme à barbiche, puis aussitôt un identique, mais tout vert. Je me suis dit que ça ne ressemblait pas à mon grand-père ! Je ne suis pas non plus à ce point patriote !

Liliane



Madame ,

que de questions auxquelles vous allez devoir réfléchir !

comment vivez-vous la nuit ,source d'angoisse ou moment propice à la réflexion?

votre grand père a ,sans doute ,beaucoup compté pour vous ,seriez-vous daltonienne pour qu'il change ainsi de couleur ?

un feu d'artifice ,c'est bruyant ,avez-vous souvent entendu des souvenirs de guerre ?vous ont-ils effrayé ?

à vous de travailler tout ça ,

à la semaine prochaine .

Un psy Anonyme

Rêve 6

C'était très étrange. Dans une prairie enclose, il y avait des tentes, du type yourte. Elles étaient disposées en carré. Il y avait des gens devant chaque espace et des enfants, ou plutôt des chevreaux, qui voulaient courir vers l'extérieur et on les en empêchait de peur qu'ils ne s'enfuient. Soudain, une image immense m'apparut, superbe et effrayante à la fois. C'était un être, mi-humain, mi-cerf. Il avait comme un casque et des bois d'or, un visage d'homme et les yeux dorés. Il prenait toute la place et me regardait intensément. Épouvantée, je me suis réveillée en sursaut et le cœur battant très fort.

Liliane



Liliane,

Ce rêve est un très bon présage, rassurez-vous.

D'une part il symbolise votre désir de liberté, ce qui signifie que votre psychisme est en bonne santé : il vous permet de vivre en rêve ce que la réalité vous refuse. Les rêves sont aussi là pour rééquilibrer notre rapport au monde et ses déséquilibres internes.

D'autre part, la présence d'un être mi-humain mi-cerf révèle votre part animale. Vous avez peut-être rencontré, grâce à ce rêve, votre animal totem ! Peu de gens ont cette chance-la.

Le cerf est un animal très intéressant, à la fois puissant et doux. Il symbolise la renaissance. Je vous invite à vous renseigner par vous-même sur sa portée symbolique.

S'il vous arrive de le recroiser en rêve, essayez de surmonter votre peur pour lui parler, car il a sûrement des choses à vous dire...

Bonne chance !

La psy Anne Onim



Le psychanalyste

Qu'est ce que vous disait donc son regard ?

L'analysant -e

Il me regardait comme s'il voulait prendre la mesure de quelque chose...

Le psychanalyste

La mesure de quelque chose ?

L'analysant -e

Oui, voir si je me comportais comme il fallait

Le psychanalyste

C'est à dire ?

L'analysant -e

Eh bien, si je faisais bien mon travail, par exemple

Le psychanalyste

Et quel était votre travail ?

L'analysant -e

Il fallait empêcher les chevreaux de sortir de l'enclos

Le psychanalyste

Vous étiez d'accord avec ça ?

L'analysant -e

Bon, à moitié seulement. J'avais aussi envie que les chevreaux sortent et aillent jouer ailleurs, dans la forêt. Mais s'ils se perdaient j'aurais été responsable. Alors, j'étais partagée.

Le psychanalyste

Vous aviez peut-être envie que le loup les mange ?

L'analysant -e

Ah non alors ! Qu'est ce que vous allez penser !?? Jamais de la vie ! Vous avez de drôles d'idées, vous...

La psy Nadia

↘ Votre «gourou», prof de yoga, ne s'appelle t il pas J. Lesserre, ? L'inconscient fait fi de l'orthographe...

Notre prochain rdv téléphonique sera la semaine prochaine à la même heure.

J'attends votre virement,comme convenu.

Catherine la psy

Rêve 7

J'étais assise sur un quai de métro à ciel ouvert. J'attendais la rame tranquillement, quand apparut sur le quai et s'arrêtant devant moi, un dromadaire tirant une poussette. Il me regarda fixement, d'un air à me demander : « Voulez-vous monter dans ma voiturette » ? Ma psy a alors pouffé de rire.

Liliane

↘

Après avoir bien ri , ma psy me dit « d'habitude je suis plutôt un cheval , in dit souvent de moi, j'en parlerai à mon cheval. Cela me change et au lieu de hennir me voici affublée d'une belle bosse. Celle que je me suis faite la dernière fois que je suis tombée sur un texte de Lacan.

La psy Suzy

↘

Ma chère Madame, votre rêve est très intéressant, dirais-je même signifiant. Bien sûr, nous pouvons considérer le métro comme le tunnel de la vie, métro qui s'arrête à chaque station : l'enfance, l'âge adulte, l'âge post- adulte. Là,nous sommes dans l'âge adulte. Voulez-vous monter dans la voiturette signifie voulez-vous être femme, la poussette même indique voulez-vous être femme mère. Le dromadaire comme le chameau signifie la chaleur, le désir. La Bosse peut signifier aussi l'enfant que l'on porte. Je dirais donc que vous avez un désir d'être mère. Le dromadaire vous regarde fixement. En fait, il vous interroge, vous pose la question. On en revient toujours à votre problématique : la relation à la mère, cette relation non aboutie, l'amour à recevoir, l'eau de la bosse, l'amour à donner, l'amour à restituer aussi. Depuis le début de votre analyse, nous revenons toujours sur la même problématique, la même thématique, la mère. Réfléchissez à cela, nous reviendrons là-dessus mardi prochain si vous le voulez bien. Excusez-moi, si je peux me le permettre, pensez à faire un test de grossesse.

Le psy Hervé

Rêve 8

Le rêve du jour, ou de la nuit plutôt, la nuit d'avant le jour : c'était à contre jour, je sautais gazelle zoomorphe de nénuphar en nénuphar , quand un crapaud me gobe brusquement, je m'accroche aux dents de sagesse en attendant l'éternuement et me voilà alors propulsée au crépuscule où je rencontre la grenouille rieuse : « quel bon vent madame la gazelle, de l'alizé à l'harmattan je vous aime tant »

C'est grave docteur ??

Anonyme

Rêve 9

Un rêve

Je ne sais comment j'y étais arrivée mais j'étais bien là, au pied de la falaise de craie, prête à entrer dans la salle de bal du Château de la Roche Guyon où l'on célébrait ce soir-là le tricentenaire de la naissance d'une des anciennes propriétaires du lieu.

Pour l'occasion des hommes et des femmes savamment déguisés en costumes d'époque nous invitaient à les rejoindre sur la piste pour nous enseigner les rudiments de danses qui nous obligeaient à nous tenir la main (quelle horreur !) et parfois à nous frotter les épaules ou le dos à une distance non réglementaire...

Cette sacrée duchesse d'Enville n'avait peur de rien, guidée par son envie de rivaliser avec la Cour du Roi de France. Après la séance de bal, un gâteau garni de 300 bougies nous fut servi et nous voici, inconscients, mangeant dans les assiettes des uns et des autres et cédant parfois à la tentation d'attraper un verre anonyme alors que le nôtre était déjà vide.

Ethel

Rêve 10

Ce rêve me semble n'avoir ni queue ni tête et je crains fort que vous ne puissiez pas m'aider à le comprendre ! : Il y avait, dans une petite maison inconnue, la reine d'Angleterre en grande discussion avec une de mes collègues et l'une comme l'autre riaient de bon cœur... à tel point que je me suis mise, moi aussi, à rire et cela m'a réveillée...

Qu'en pensez-vous ?

Anonyme



La psy me regarda d'un air goguenard et me dit : moi, je vais vous raconter un rêve.

« J'apprenais que le prince Charles avait annoncé qu'il allait m'épouser. J'avais appris cette nouvelle par SMS. J'étais éberluée. N'était-il pas déjà marié avec Camilla ? De mon côté, j'avais un compagnon que je ne voulais laisser pour rien au monde. J'étais dans le métro et cherchais mon chemin pour me rendre au palais. Pourquoi, au fait, le prince Charles ne m'avait-il pas envoyé une voiture pour venir me chercher ? À ce moment-là, j'ai eu très envie d'aller faire pipi et me suis réveillée.»

«Mais madame, m'écriai-je, je suis venue vous voir pour que vous résolviez mes problèmes !! Vous me répondez toujours à une question par une autre question et je n'obtiens jamais de solution de votre part.»

La psy Liliane



Et vous, qu'en pensez-vous?

Qui est cette reine d'Angleterre?, A qui vous fait-elle penser?

Ce qui me paraît extrêmement positif, c'est le rire. Après toutes ces larmes versées, vous l'entendez et même vous arrivez à rire vous aussi. Certes, ce n'est qu'un rêve mais c'est un rêve d'ouverture.

La séance est terminée.

Un psy Anonyme



Chère patiente, très patiente, mon interprétation sera peut-être sans tête ni queue.

Reine de la ruche, rêve de douceur, de retour dans le ventre de votre mère.

À l'abri de toute moquerie.

Quelle belle blague pour vous la vie.

Un psy Anonyme

Rêve 11

Je suis devant une grande toile blanche.

Je prends mon pinceau mais voilà qu'il se transforme en un gros cochon noir (il était en soie de porc) qui se met à courir et grogner partout.

Alors je saisis un couteau qui me saute des mains pour couper une belle tranche de saucisson.

Quant à la toile elle devient un grand pré de chanvre, ondulant sous le vent.

Et là je m'aperçois que j'ai fini mon joint !

Suzy



D'abord, utilisez des pinceaux en martre, c'est cher mais ces animaux sont petits, moins violents et si doux !

Le pré de chanvre ? vous avez encore besoin d'un ou deux joints pour vaincre la toile blanche, vous prendrez de l'assurance.

Oh ! je sors de mon rôle de psy , méfiez-vous, ça va vous coûter encore plus cher...

A bon entendeur, salut !

La psy Marion



Chère Madame, merci de faire appel à moi ! Effectivement vous faites bien de consulter... Je décèle chez vous un potentiel merveilleux pour faire avancer la science psychanalytique car en quelques lignes, votre inconscient révèle sa richesse immense. Votre rêve vous révèle timide avec votre pinceau alors que vous êtes une artiste, je le sens ! Artiste aussi de la gourmandise, un peu grivoise, très gourmande, éprise de grands espaces et de liberté... Bon, pour les joints, seulement en rêves, hein ? Hum hum !

La psy Laurence

Rêve 12

Je suis dans la cuisine en train de préparer le déjeuner quand j'aperçois une jolie petite souris. J'ouvre le frigo et prends un morceau de fromage. Je le dépose par terre devant l'animal qui se jette dessus et le grignote à toute vitesse puis se met à parler sur un ton agressif, j'ai l'impression qu'elle va me mordre, j'ai peur, je monte sur un tabouret, étire mes bras et m'élève jusqu'à la fenêtre ouverte que je franchis en volant.

Anonyme



Habituellement, je ne vous donne pas d'interprétation lorsque vous me racontez vos rêves, vous le savez bien ! Je vous murmure des « Ah ! oui ? », « Ah ! bon ? », « À quoi ça vous fait penser ? »

Mais en cette période de confinement où bientôt les hôpitaux psychiatriques seront eux aussi débordés, si ce n'est déjà le cas, il me paraît utile de vous donner quelques pistes.

Ce rêve démontre votre grande générosité, votre sens de la solidarité et votre envie de faire vivre l'écosystème. Vous vous attachez à nourrir les animaux qui en font partie. À moins que cette souris représente un autre humain. En tout cas, c'est l'ouverture aux autres. Voici ce que je comprends de votre geste.

Mais vous vous rendez compte qu'on n'est pas toujours reconnu et remercié pour nos actes et que vos bons sentiments ne suffisent pas si vous vous trouvez face à des gens récalcitrants. C'est le sens de cette agressivité exprimée par la souris, alors même que vous la nourrissez.

Finalement, la seule chose qui vaille pour vous, c'est la liberté que vous allez retrouver en étirant vos bras et en franchissant la fenêtre en volant.

C'est important pour vous d'avoir ça à l'esprit lorsque vous aurez à prendre des décisions dans le futur.

La psy Ethel

Rêve 13

« ...Oui, comme c'est étrange, j'ai justement cauchemardé à ce propos il y a deux nuits : je me trouvais comme projeté dans un futur assez proche, probablement vers 2025, si j'en crois la modification modérée de mon environnement actuel. Sur mon agenda mural était écrit : « douzième pic » : le coronavirus était devenu la norme. L'État ne se maintenait que par l'armée. Les gens s'étaient barricadés, en organisant des expéditions alimentaires à bord de fourgons blindés. L'autoproduction était de mise, mais aussi les pillages en bandes armées. La plupart des enfants de moins de cinq ans n'avaient pas mis le nez au-delà du kilomètre réglementaire. Je me suis brusquement rendu compte qu'en 2020, ce cauchemar était le quotidien de nombre d'humains sur la Terre. »

Peter

Rêve 14

Cette nuit j'ai rêvé que je venais au lycée qui avait bizarrement déménagé dans le 14^{ème} arrondissement.

Mon proviseur était devant la porte du lycée encore fermé avec quelques élèves.

En arrivant je me suis aperçue que j'avais oublié l'antivol de mon vélo pour le garer dehors. Je l'ai alors rentré dans le hall (ainsi que mon bureau et des cahiers !!) m'a cheffe m'a alors dit qu'on ne pouvait pas laisser le vélo dans le hall, qu'il allait être volé. Elle m'a alors aidé à le monter au 2^{ème} étage d'un vieux bâtiment en bois pour l'enfermer dans les toilettes, accroché à un radiateur. Mais lorsque nous avons fermé la porte, le vélo est tombé sur la cuvette, déclenchant la chasse d'eau et c'est à ce moment là que la porte, très fine, a cédé.

Sandrine

Rêve 15

Hors d'atteinte, devant l'horizon pâissant, elle

Apparaît, chevauchant une panthère argentée.

L'animal se meut, se dilue en aquarelle,

La pluie et l'amazone se sont évaporés.

Un instant captivée, je cours, m'enfuit, chancelle,

Chute, et me réveille, perdue dans l'obscurité,

Infiniment seule, je m'imagine une nacelle.

Noyée dans le nulle part de la cavité,

Naviguant au travers des niveaux artificiels,

Espérant trouver une issue, raison garder,

Enfermée au sein de ma propre citadelle.

Rachel

Rêve 16

Docteur, la nuit dernière j'ai fait un rêve qui m'a perturbée. J'étais dans mon lit chez mes parents (dont j'ai quitté le domicile il y a pourtant bien longtemps). Un bruit assourdissant d'avion m'a réveillée, dans Paris c'était anormal ! Puis une explosion énorme est survenue, l'avion s'était crashé dans le square devant l'immeuble, il a provoqué un gigantesque incendie dans les immeubles environnants, ma chambre était en feu pourtant je ne sentais pas la chaleur. D'un seul coup le plancher s'est effondré et mon lit avec moi dessus est descendu d'étage en étage, et je me suis réveillée.

Comment peut-on l'interpréter ?

Brigitte

Rêve 17

Alors que j'étais confiné

Cette nuit j'ai rêvé

Que ma retraite en douceur s'était invitée.

Aussi quand l'été se fut installé

Vers mes collègues je suis retourné

Et une grande randonnée de l'amitié leur ai proposé.

Une pluie torrentielle est arrivée

Sous nos capes à nous protéger elle nous a obligé

Mais on a bien rigolé.

Pfff, pas besoin d'être un spécialiste des rêves pour comprendre que la pluie me manque.

Anonyme



La pluie vous manque... si vous pensez pouvoir tout analyser seul, je ne vois pas ce que vous êtes venu chercher auprès de moi. Tant qu'à vous lancer dans la psychanalyse de bistrot, vous auriez aussi pu déduire que votre récente retraite vous déstabilise !

Mais votre rêve est bien plus complexe que cette analyse simpliste.

Voyons déjà la forme :

- rimes en é accent aigu : lettre typiquement française, et rime pauvre. La France, la pauvreté, je vous laisse vous-même en tirer les conclusions qui s'imposent.

Sur le fond :

- vous pourriez réfléchir à la lourde signification de certains grands absents de votre rêve : pas un mot sur votre fils, rien sur l'Arménie (ni sur Andorre, d'ailleurs), et impasse totale sur le championnat de ligue 1 , pour ne parler que du plus évident. Réfléchissez bien à cela, nous en reparlerons jeudi prochain.

Docteur Fabienne P

Rêve 18

Vous vouliez que je note mes rêves? C'est très ennuyeux les rêves des autres. Et même les miens m'ennuient.

Quand je rêve de monstres, j'ai toujours conscience qu'ils sont ordinaires, qu'ils pourraient habiter les rêves de n'importe qui, qu'on en trouve de tellement mieux dans n'importe quel film de série B... Les monstres de mes rêves ne me font pas peur. Et les voluptés de mes rêves sont à peine plus troublantes que le goût de l'aspartame dans le café du matin.

...

Comment cela, j'élude la question? Vous en voulez vraiment, un vrai ? Je ne sais pas, moi. Attendez, en voilà un.

Un matin de la semaine dernière, je me suis réveillé au moment où je rêvais que je rêvais un rêve passionnant, troublant, un rêve comme jamais je n'en avais rêvé. Enfin ! Mais je me souviens que dans mon rêve, j'avais oublié ce rêve exceptionnel. J'en ai peut-être éprouvé de la tristesse, dans mon rêve. Ou lors de mon réveil après le rêve du rêve oublié. (vous suivez toujours?) Mais je n'en suis même pas sûr.

Fabienne

Rêve 19

Mon cher Monsieur Psy, je dis « cher » mais je me dis tout de suite que vous allez interpréter ça alors que j'aurais aussi bien pu dire juste « monsieur », bon, ça y est, je m'embrouille encore, enfin vous me connaissez, bon, d'ailleurs depuis le temps je pourrais vous appeler Jacques, puisque vous m'appelez Mathilde, et en plus ce n'est pas mon vrai nom, je n'ai jamais osé vous le dire. Vous vous trompez depuis le début, moi j'ose pas dire. Je m'appelle Bernadette, en fait, j'aime pas trop mon nom, c'est pour ça que j'avais dit un autre nom la première fois. Allez, maintenant vous savez, pour moi c'est un poids en moins. Je m'embrouille encore, donc vous me demandez de vous raconter un rêve, mais vous savez, moi, je n'aime pas trop raconter, c'est pour ça que ça fait au moins vingt ans que je vous vois et que je ne vous dis rien. Je vous paie et il paraît que c'est ça qui compte, j'ai lu ça sur internet, bon, je vais quand même essayer de vous dire. La nuit je dors, vous comprenez, bon, l'autre matin je me suis réveillé parce que dans la nuit je ne savais plus comment je m'appelais, personne ne me connaissait et je ne connaissais personne. Alors j'ai eu peur, et je me suis appelée moi-même, ho ho, you hou, et j'ai répondu, alors je suis rendormie. Voilà, je me suis encore embrouillée. Allez, à la prochaine fois.

Laurence

Rêve 20

- Bonjour docteur, alors je vous raconte alors que c'est tout frais... Je n'ai pas eu le temps de voir le visage de la femme qui venait de déposer son bébé dans mes bras. Elle court déjà vers la mer, où je la vois disparaître. Une long voile de regrets la suit, fluorescent. Je n'ai aucune expérience en matière de nourrisson et celui-ci est plus léger qu'une plume. Le bébé collé contre ma poitrine, je m'enfonce dans les rues désertes du port.

- Vous avez dit désertes ? À quoi cela vous fait-il penser ?
- À rien. Justement, c'est le désert. Désert de la pensée.
- Et vous vous y enfoncez ?
- Euh... oui... Ah mais ce n'est pas ce que vous pensez !
- Vous pensez que je pense ? C'est intéressant, continuez.
Et là, je me suis réveillée.

Anonyme



Madame,

Vous avez bien fait de venir au cabinet et de braver les consignes du gouvernement.

Dans votre cas, il était urgent de venir consulter ! j'ai l'honneur de vous apprendre que vous êtes enceinte. D'au moins 6 mois, vuez les circonstances de votre rêve !

Clairement, ce port désert, cette femme qui court à grande vitesse, sont les très clairs signaux d'un « déni » de grossesse. Je pense que vous souffrez aussi de solitude ; dans votre rêve, vous traversez un désert.

Avez-vous beaucoup d'amis ? de proches ?

Ah ? non, vraiment ? cherchez bien...

Vous avez peut-être une chienne ? un furet ? un poisson pas rouge ?

Enfin, un être vivant en laisse à qui parler ? !

Car enfin, je ne suis pas gynéco et vos problèmes de solitaire confinée dans l'exagération de sa solitude...me font chier !!

Allez déverser vos poubelles sentimentales ailleurs, la prochaine fois !

Vous n'êtes pas une sirène, Madame Poisson, vous ne vivez même pas en bord de mer !!!

Mangez des pâtes et du PQ... ça devrait aller quelques temps !

Faites des réserves de couches aussi... on ne sait jamais, si vous deviez conserver le morveux qui nage dans votre bidon...

Allez !! du balai !

La machine à fric, doit aussi aller confiner !!

À bon entendeuse.

Madame la psy6psychée

Diana H.

Rêve 21

Cher psy,

Cette nuit j'ai fait un drôle de rêve. Peut-être pourrez-vous m'aider à le déchiffrer.

J'ai rêvé qu'on me servait une assiette avec dedans une main coupée qui devait constituer mon dîner.

Malgré mon dégoût, je me suis saisi courageusement de mon couteau et de ma fourchette et j'ai découpé le petit doigt, c'était pas facile à découper à cause des os, et ça craquait ensuite dans ma bouche.

Je me suis réveillée profondément choquée de ce rêve.

Et je vous serais très reconnaissante de m'aider à mieux le comprendre.

Bien à vous,

Anne Onim



Ma chère Anne, à mon avis, votre rêve de main coupée dans une assiette, ce petit doigt dont les os craquent dans votre bouche sont le symptôme typique de la défonctionnalité de la psyché profonde de votre surmoi en état de commotion dysphasique. L'inérance libératrice de votre ego a du être confrontée à une métabolisation subtile des émois quantiques de votre subconscient. Afin de rétablir le flux conscient et ainsi un équilibre qui peut, certes, rester encore fragile, je vous conseille de manger un lapin ou, à défaut, une petite poignée de cailloux.

La psy Sandrine



Chère patiente,

Ce qui m'interpelle n'est pas le rêve en lui même mais le choc que vous avez éprouvé.

D'aucuns vous diraient que votre hygiène mentale est parfaite puisque vous devez au premier plan vous poser la question du cannibalisme qui vous dégoûte. Or chacun sait qu'un rêve ne peut s'interpréter littéralement.

Je pense que le choc ressenti par votre subconscient tient du fait que vous deviez cracher (la salive en la mangeant) sur la main qui vous nourrit, ce qui contreviendrait à vos valeurs de reconnaissance envers ceux qui vous permettent de vous nourrir tous les jours.

Ou alors puis-je vous proposer une autre piste à explorer : la main proposée au repas était seule. Elle aurait pu être accompagnée d'abats, mais d'après ce que vous racontez, ce n'était pas le cas. Vous n'aviez donc pas en face des yeux le coeur sur la main. Alors je vous demande là aussi de réfléchir au fait que vous vous présentiez comme une personne généreuse. Toutes ces oeuvres bénévoles auxquelles vous participez tous les jours ne viendraient elles pas renforcer le besoin de reconnaissance (on y revient !) dont vous dites ne pas être dépendante ?

J'en mettrais ma main à couper !

C'est 80 euros, merci.

Charles Attans



Docteur DAHMER

Psychiatre-diététicien

Prescription pour Mme Anne Onim

Le 29 mars 2020,

Pour 4 personnes

-12 à 16 doigts fraîchement coupés

-8 carottes

-1 oignon piqué de clous de girofle

-500 grs de pommes de terre nouvelles

-2 navets (facultatif)

-1 bouquet garni

-bouillon de poule

-2 verres de vin blanc

-3 c.à.s de farine

Dans un fait-tout, faites revenir à feu vif les légumes dans de l'huile d'olive quelques minutes, puis ajoutez les doigts bien égouttés et farinés. Mouillez la préparation avec le vin blanc. Versez le bouillon de poule, ajoutez le bouquet garni, et laissez mijoter 45 min à feu doux.

Le ragoût de doigts est prêt lorsque l'auriculaire est bien fondant!

La psy Rachel

Rêve 22

J'étais dans un lieu inconnu, une étendue vaste et grise, sans arbres, sans maisons, je marchais avec précaution sur des silex qui présentaient parfois des arêtes coupantes sur lesquelles je pouvais trébucher ou m'entailler.

J'étais pieds nus, mes pieds étaient très blancs, comme de la craie, cela me paraissait normal.

Je savais qu'il me fallait avancer coûte que coûte, ne pas revenir en arrière, même si je ne savais pas trop où aller.

Et puis je commençais à distinguer des formes, des sortes de parallépipèdes colorés dessinant une ligne d'horizon hérissée. Mais plus j'approchais de cette ville, moins je me sentais rassurée.

Un silence presque parfait régnait et aucun signe d'activité de mouvement, d'humanité. Toutes les maisons étaient géométriques, des cubes, des rectangles, des cylindres allongés ou verticaux avec de toutes petites fenêtres munies de barreaux translucides. Je marchais dans les rues étroites, tellement étroites que la lumière ne laissait que de minces filets sur

les pavés. Il faisait chaud et j'aurai aimé me débarrasser de mon chandail mais mon sac à dos était déjà bien rempli. Je regardais avec appréhension autour de moi, cherchant en vain un signe pouvant m'indiquer une présence humaine ou animale.

Soudain une camionnette apparut au détour d'un virage pour venir brutalement freiner à quelques mètres de moi, l'homme à l'intérieur me cria ou plutôt me hurla : « Dépêchez vous, montez, il n'y a pas de temps à perdre, si vous restez là vous êtes foutue ! »

Je restais quelques secondes interdite, toutes sortes de questions se précipitant dans ma tête : « Pardon, mais de quoi voulez vous parler et qui êtes vous d'abord, que voulez vous dire, je ne comprends et puis non je ne monte pas avec des inconnus etc... » mais il ne me laissa pas le temps de réfléchir : « Je vous en conjure, montez, montez si vous voulez sauver votre peau, il faut fuir, tout le monde a déserté la ville, c'est votre dernière chance ! »

Son ton de voix impérieux et ses yeux épouvantés achevèrent de me convaincre, je montais.

L'homme n'était pas seul, à l'arrière une petite fille blottie contre un ours en peluche, une cage avec des oiseaux, des barils entassés.

À peine assise sur le siège, qu'il démarrait en trombe faisant marche arrière et prenant rapidement de la vitesse sur une route étendant à perte de vue son long ruban d'asphalte.

Son visage tendu, ses mains crispées sur le volant, ses yeux plissés pour se protéger de la lumière éblouissante tout à coup me laissaient sans voix. « Accrochez vous, on va mettre le turbo, ma chérie, n'aie pas peur, il faut que l'on se dépêche ! »

Je jetais alors un coup d'oeil dans le rétroviseur et me figeai d'effroi : derrière nous, une vague gigantesque, monstrueuse, une vague de plusieurs mètres allait nous rattraper, nous engloutir, je me réveillais .

Brigitte H.

Rêve 23

Samededimanche 28 mars 2020.

« Bonjour madame la psychologue.

J'espère que vous êtes bien confinée dans votre siège. J'aimerais vous raconter ce rêve étrange et pénétrant, que je fais régulièrement depuis le 3^{ème} jour de confinement.

Je rêve que je suis une trinité : L'arbre, le papier et le laisser passer !

Je suis le « laisser passer ! ».

Dans ces rêves, dont je ne me rappelle que par bribes... je suis du papier. Un bout de papier, un peu chiffonné, à force de passer de mains en mains.

Plus il circule, et plus il devient pathogène... ou pathophile. En tout cas, ce bout de papier de tout que je suis, essaie de prévenir les mains qui s'en approchent... qu'un danger est là, dans le blanc du contour des mots. Les espaces vides ne le sont pas... ils sont en train de germer, de se multiplier...

Et j'ai peur pour les autres... même quand ils me prennent avec douceur... surtout quand ils me prennent avec douceur... je me dis, non ! il/elle ne mérite pas ça.

Alors j'attends l'arrivée du vent... le souffle... pour m'agripper à l'air et crier en silence ma révolte intérieure.

Mais personne ne m'entend, madame, ma voix est silencieuse, elle a le bruit du papier froissé... aussi sonore qu'un frisson.

Docteur, ce rêve me fait peur. J'ai peur de ne plus me réveiller habillée en moi-même. Mon mari m'a récemment offert une lampe de chevet en papier. Je ne puis plus la supporter ! Je l'ai déchirée ce matin en me réveillant.

S'il vous plait, défroissez-moi... qu'est ce qui m'arrive ? »

Diana H.









